

BLANCPAIN

ART CONTEMPORAIN

63 RUE DES MARAÎCHERS

CH-1205 GENÈVE

TÉLÉPHONE +41 22 328 38 02

FAX +41 22 328 40 03

GALERIE@BLANCPAIN-ARTCONTEMPORAIN.CH

BLANCPAIN-ARTCONTEMPORAIN.CH

15 MARS - 26 AVRIL 2012

URS LÜTHI

«DIRECTION EAST» de la série «SMALL MONUMENTS»

Novembre 1993. 1ère exposition d'Urs Lüthi à la Galerie Blancpain Stepczynski. *Portrait-Study of a complete man + The complete life and work, seen through the pink glasses of desire* · 1993. Dans une suite de 180 photographies uniformément balayées d'un glacis rose, disposées au mur en carreaux sériels, l'artiste développe un «curriculum» (complet), allant de l'enfance et des célèbres splendeurs de la représentation corporelle narcissique des années 70 aux plus récentes effigies de bronze. Il mêle les images privées (scènes de la vie familiale ou amoureuse) aux documents publics (notes de travail et œuvres achevées, le plus souvent connues), photographiés directement ou repiqués dans des livres et des catalogues.

Mai 1996. La phase des *Placebos & Surrogates* est présentée chez Blancpain Stepczynski à travers six œuvres réalisées à l'écran de l'ordinateur, tirées sur papier photographique, mises sous plexiglas et montées sur panneaux à biseaux rentrants, ainsi qu'une tête – toutes de 1996. L'on comprend vite que le placebo ou, mieux, le substitut est tout d'abord l'art, dans sa formalité et son contenu.

Mars 2002. Le carton d'invitation de la Galerie Blancpain Stepczynski annonce *Urs Lüthi · New works from the series: art is the better life* et détaille en neuf vignettes le programme de vidéos domestiques récentes, qui dévoilent l'artiste occupé à des actions simples, telles que transporter des livres, lire, scier, ranger une armoire, trier des papiers. L'exposition associe deux installations vidéo (le puzzle et le balayage) sur fond jaune portant la devise «ART IS THE BETTER LIFE» à un diptyque de la série *Trash & Roses*, mélangeant de façon extraordinaire la valeur conceptuelle de l'aphorisme à des éléments kitsch.

Mars 2012. L'exposition présentée à la galerie BLANCPAIN ART CONTEMPORAIN propose une nouvelle série de l'artiste intitulée «DIRECTION EAST» de la série «SMALL MONUMENTS».

Rendu célèbre dans les années 70 par son travail sur le corps, le mettant lui-même en scène, sous toutes les formes de représentation – photographie, performance, installation, peinture – Urs Lüthi poursuit cette exploration, fort d'une expérience artistique de 40 ans. Avec le temps, le personnage a changé, s'est marqué, mais il est toujours mis en scène et souvent associé à celui du passé, lui permettant de donner sa propre vision du monde.

La puissance critique de l'artiste, ses vues radicales de la condition humaine ainsi que son habileté à travailler de façon précise et souveraine chacun des médias employés, donnent naissance à des images ambivalentes et insondables, chargées d'émotions, de désirs inassouvis, du général au particulier, de l'art à la vie et de la vie à l'art. Urs Lüthi utilise son ordinateur comme un pinceau, un crayon, l'outil le plus fiable pour traduire sa pensée. Les images numérisées sont retravaillées de manière à déjouer l'illusion du médium. Il réalise des collages de très grand format, intégrant des images qui nous font pénétrer dans son univers en y associant quelques phrases comme «AND THEN AGAIN I THINK WE SHOULD LOOK AT LIFE MORE UNIVERSALLY». Mais le titre de l'exposition «DIRECTION EAST» indique bien que nous sommes sujets à une nouvelle direction ou dépendance.

L'art est pour Urs Lüthi l'unique territoire possible pour s'affirmer et révéler des mondes intérieurs multiples, «CE QUI RESTE DE LA CLARTÉ» met en relation un autoportrait clownesque et la reprise de ses petites scénettes en vidéo associées à des bougies et un masque du théâtre Nô qui lorgne vers l'orient. Son portrait debout, tellement représentatif du personnage, juxtaposé à sa série de photos en noir et blanc avec des points d'interrogation, serait-ce une sorte d'équation insoluble? Le collage avec ces trois jolis oiseaux, sont-ils en liberté ou la sculpture en fils de fer crée-t-elle une cage hypothétique, utopie de «GLOBAL PRESENCE ANY COUNTRY ANY LANGUAGE», un éternel questionnement? Mais lorsqu'il regarde à travers ses jumelles, une vision vers l'avenir semble encore possible.

Ce travail est associé à deux sculptures, toutes deux parties intégrantes de leurs socles, surmontés d'une cloche de verre pour bien délimiter l'univers et l'espace propre à chaque pièce. Car, comme le montrait l'exposition au Centre Culturel Suisse à Paris en novembre 2011, Urs Lüthi, dans la présentation de son livre «SPACES» nous indique à quel point l'espace est essentiel dans la perception de son œuvre.